



Tourisme de masse

Description

Jours 265 à 269 de lundi 12 au vendredi 16 juin 2023 de Uxmal, Merida, Chichén-Itzá, Valladolid, Tulum de Mexique

Ma musique "mémoire" du lieu, à écouter durant ta lecture si ça te dit !

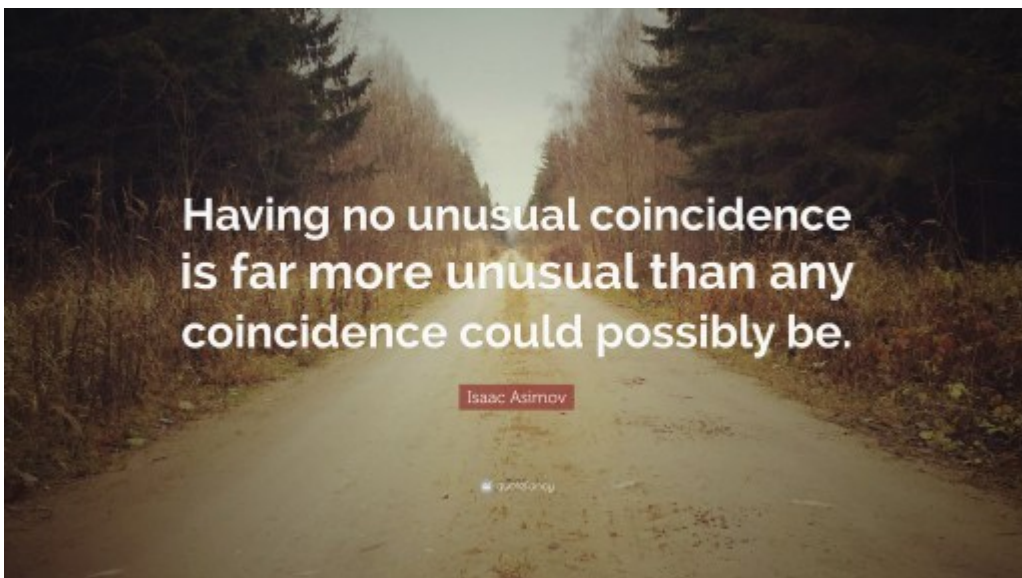
Alors voilà, un Soleil rouge qui sort de bon matin tandis que mes paupières peinent encore à se décoller. Il est 6h quand le bus qu'on appelle ici de seconde classe -car il fait autant d'arrêts qu'il y a de moustiques dans cette carcasse métallique à quatre roues- commence son itinéraire. Vite rempli à ras-bord au point de rendre nos piqueurs obèses, je sors une courte sieste bienvenue après une nuit dans un hamac pour voir sur ma carte que le conducteur de bus vient de passer mon point de largage.



Un Soleil vert Åsa aurait ÅtÅ plus original mais bon.

En pleine torpeur, je me prÅcipite vers le chauffeur qui me lâche 2 km au nord des ruines que je viens visiter. Un autre jeune homme venu vivre la mÅme aventure descend au passage et câ€™est ainsi que je fais la rencontre de Saverio, un italien tout ÅlÅgant parlant un franÅais impeccable.

En parcourant le bitume sous un soleil dÅjÅ bien trop Åcrasant Å mon goÅt, jÅ€™apprends quÅ€™il travaillait dans une ONG et quÅ€™il remplaÅait une personne que jÅ€™ai rencontrÅ durant mes Åtudes. JÅ€™avais mÅme songÅ Å candidater pour travailler dans cette structure basÅe sur Marseille. DÅcidÅment, les coÅncidences de voyage mÅ€™Åtonneront toujours.



Fallait bien que je mette une citation sur les coÅncidences.

La jungle sÅche autour de nous est un petit paradis pour les iguanes qui se dorment la pilule depuis les abords des sentiers dÅ€™accÅs aux ruines mayas de Uxmal. Cette citÅ faisait partie dÅ€™un domaine

des plus fleurissants de la civilisation maya entre le 7^e et le 10^e si^ècle. On retrouve dans cette capitale régionale un style unique à savoir *El Puuc* (du même nom que l'ensemble de collines à proximité). Elle se distingue par des longues façades symétriques constituées de pierres finement taillées et encadrées avant d'être recouvertes de stuc et d'une peinture richement colorée (aujourd'hui partis).



Salut, beauté !

Sans cenotes (cavités naturelles à ciel ouvert remplies totalement ou partiellement d'eau) à proximité -contrairement au peuple Itz'at' que je visiterai quelques jours plus tard-, la région était fortement dépendante de la pluie. Des citernes creusées sous les plate-formes ont donc été construites et le culte se tournait naturellement vers des divinités agricoles dont faisait notamment parti le célèbre Chaac, dieu de la pluie, observé à Teotihuacán près de la capitale mexicaine.



Les nez sont tombés depuis...

Accueillis d'abord l'entrée par la pyramide du Devin aux bords arrondis, le nom du site prend alors tout son sens. Uxmal, « trois fois construite », a connu différentes occupations au fil des siècles et ce premier édifice contient deux autres pyramides. Les conditions pour ériger une nouvelle structure au-dessus de la précédente étaient variables (un nouveau règne, un nouveau cycle de 52 ans qui commençait...) mais il était interdit de toucher la structure précédente considérée sacrée.



La pyramide du Devin avec ses couleurs, en théorie. On peut voir la gueule de la divinité de l'inframonde sur une des portes en hauteur.



Qui se lance pour passer la porte d'entrée en direction de l'inframonde ?

Émerveillé par la richesse des détails du site, j'ai en plus la agréable surprise de profiter de la visite en compagnie de nombreuses hirondelles, chauves-souris et même plusieurs couples de motmot houtouc (alors que j'ai lutté une semaine pour observer mon premier en Colombie). Comptant jusqu'à 25 000 habitants sur 8 km² à son heure de gloire, chaque bâtiment offre un nouveau point de vue sur le site et me régale de ses décorations.















default watermark



















default watermark



default watermark



default watermark







Arrivant à peine un guide donnant un tour régulier comme un coucou suisse à un groupe d'américains, Saverio et moi sommes embarqués pour repartir jusqu'à Mérida. L'heure de trajet ne suffira pas à sécher nos habits trempés et salés malgré une climatisation à s'en faire pointer les tétons.

La proximité du site fraîchement visité avec Cancun nous a annoncé l'entrée dans une zone fortement touristique. Le prix d'entrée était le double de toutes les autres ruines jusqu'ici visitées. La concentration de touristes augmente à l'arrivée dans la ville de Mérida. Mon séjour me servira à reposer mon corps, prendre le temps de faire des recherches, d'écouter et de découvrir l'ambiance de la ville. Tout cela en profitant de l'absence de transports. Je resterais surtout marqué par une *cantina* offrant un concert de salsa et d'autres rythmes musicaux locaux dans un cadre authentique.







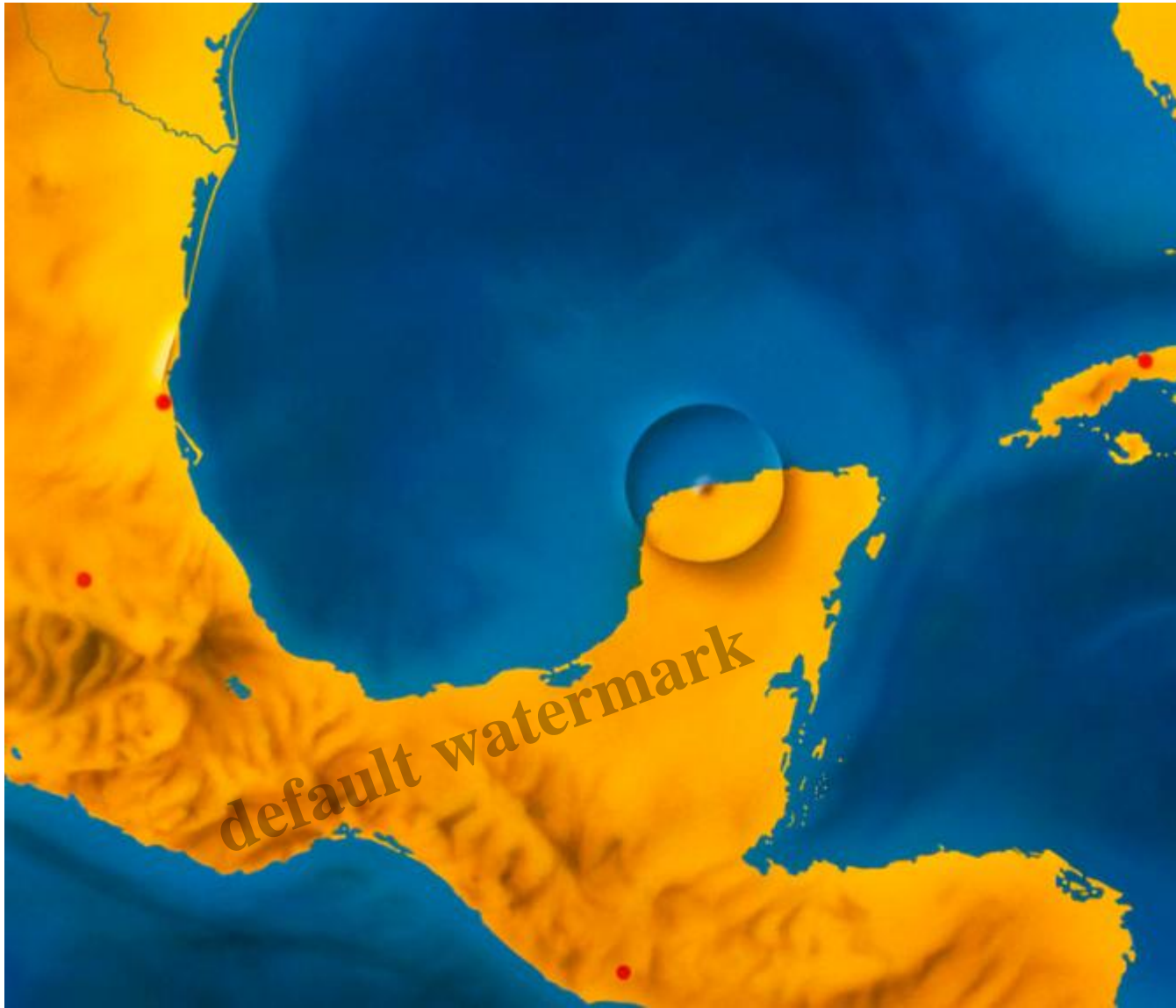


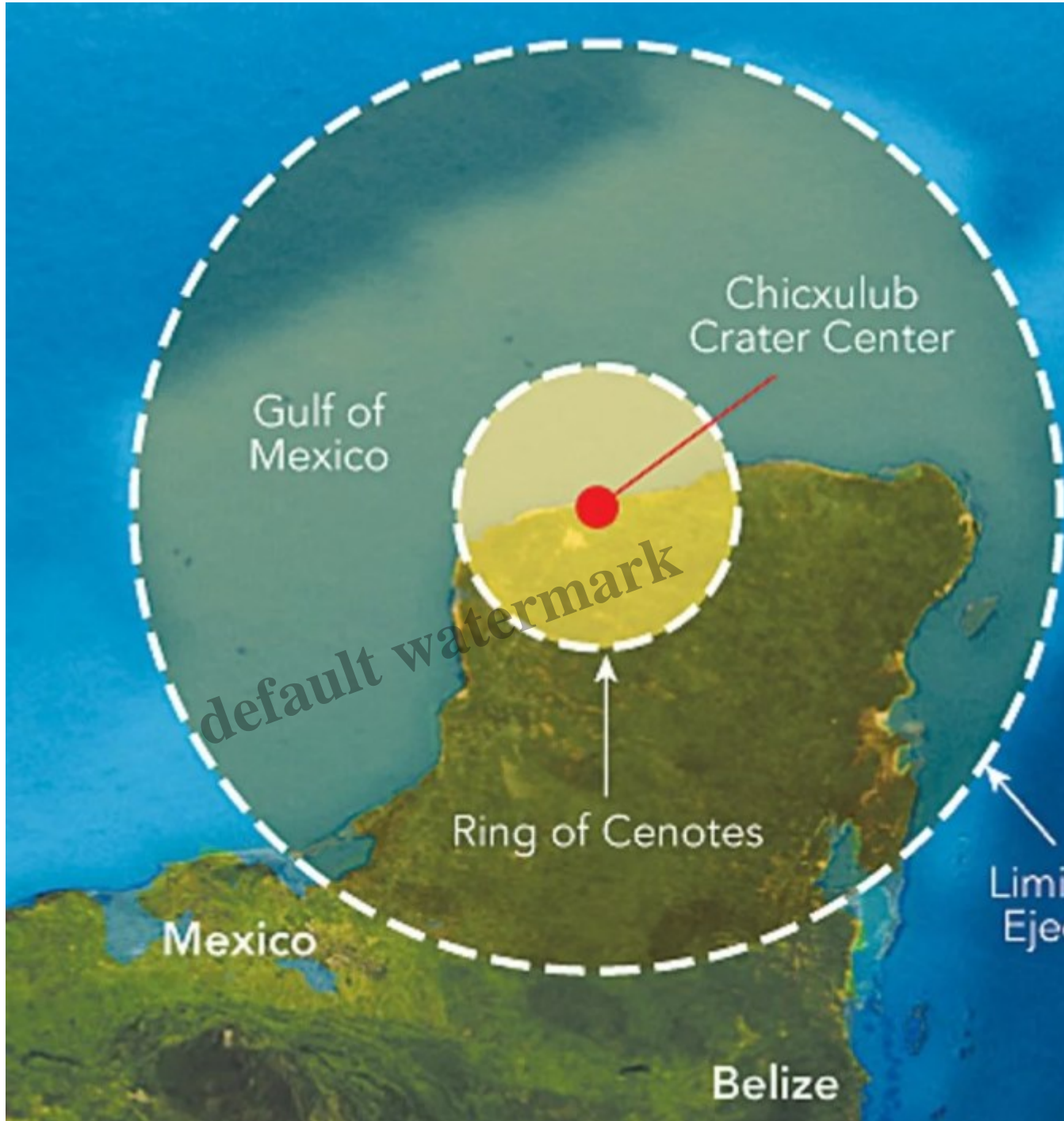






Évidemment, je me dois d'évoquer être dans le rayon d'impact d'un astéroïde bien fameux écarté abattu sur la Terre il y a 66 millions d'années. D'un diamètre de 177 km, le centre du cratère se trouve à quelques kilomètres au nord de ma position dans les eaux côtières du Golfe du Mexique. Le cratère de Chicxulub n'est donc pas visible à l'œil nu mais laisse songeur face à la puissance du choc équivalent à plusieurs milliards de fois celle de la bombe Hiroshima. La moitié du bassin du cratère s'étend sous la terre ferme, tout recouvert par mille mètres de calcaire.





Personnellement, je me serais bien vu avec pour monture un parasaurolophus dont je prendrais grand soin mais le sort en a décidé autrement. J'aurais tout de même appris une chose curieuse à travers mes recherches sur ce cratère. Un forage effectué en 2016 aura dévoilé que la vie réapparue dans cette zone en seulement quelques années tandis que progressait l'extinction de masse sur le reste du globe. En moins de 30 000 ans, c'est tout un écosystème qui y prospérait tandis que les alentours du Golfe ont eu besoin de dix fois cette durée pour présenter pareille diversification. Tu pourras clairement te la raconter à ton prochain dîner de famille maintenant.



Il est pas tout beau tout mignon dis ?

On repart pour des ruines ? Allez, direction lâ€™une des sept merveilles du monde moderne. Si lâ€™entrÃ©e et le coÃ»t dâ€™accÃ©s me donnent la sensation dâ€™Ãªtre bien plus pigeon que Mouette, je serai malgrÃ© tout conquis par la beautÃ© du site (aprÃ©s avoir Ã©chappÃ© Ã la foule qui commenÃ§ait Ã me faire monter une sacrÃ©e angoisse).



Ma sensation en arrivant.

ConsidÃ©rÃ© le plus impressionnant et le mieux conservÃ© des sites du YucatÃ¡n, ChichÃ©n-ItzÃ¡ ne peut pas laisser indiffÃ©rent. Si lâ€™ensemble du site nâ€™est pas visitable, le parcourir prend tout de mÃªme plusieurs heures. On peut dâ€™ailleurs observer des ouvriers tentant de reconstituer quelques structures et mÃªmes des routes dÃ©limitÃ©es par des pierres taillÃ©es et superposÃ©es pour un ensemble esthÃ©tique.



Face à sa popularité, ce site archéologique autorise à contre-courant des autres les artisans d'art ce qui rend la concurrence bien rude pour les vendeurs qui n'habitent pas

accepter les dollars américains et CB tout en proposant aux masses passantes des prix affolants.



Hablas español? Entonces mejor precio para ti, amigo!

L'émergence de cette puissante métropole aux traits toltèques à la fin de la période classique vient bouleverser l'équilibre de cette région maya. Si l'histoire de cette cité des Itz'ès suscite plus d'interrogations qu'elle n'apporte de réponses, un consensus émerge quant à son abandon dans les années 1200. Peut-être suite aux assauts Uxmal.

Longtemps pensés de périodes successives, il a été admis aujourd'hui que deux styles cohabitent dans les constructions. En effet, le mélange de l'architecture Puuc (maya) avec ses décorations en mosaïque de pierre et ses masques au long nez se retrouve conjugué avec le style toltèque (jeux de colonnes, banquettes sculptées, pyramide de plan carré, sculptures à la gloire de la guerre et du culte solaire).

























La pièce maîtresse des lieux reste le temple en l'honneur de Kukulcán (le serpent à plumes) dont l'harmonie dans ses dimensions et sa symétrie rendent admiratif. Les escaliers sur ses quatre flancs ainsi que la plateforme donnent un total de 365 marches. Honorant l'astre solaire, le soleil couchant projette aux équinoxes sur la rampe de l'escalier nord l'ombre de l'angle du bâtiment sous forme de serpent ondulant dont la tête est sculptée en contrebas. La divinité descend ainsi deux fois par an féconder la terre au moment des semences (printemps) et annoncer le temps des récoltes (automne).



Le temple de Kukulcán, majestueux.

Au nord, le *Cenote Sagrado* (cenote sacré) impressionne quand on sait que des corps ou des os y étaient jetés par rituels. Ces formations géologiques étaient pour les mayas une porte d'entrée vers l'inframonde et les offrandes un moyen de contenter leurs terrifiantes divinités. On y retrouvera des objets en provenance du sud des États-Unis et de la Colombie. Cela donne une idée de la renommée du lieu.



Prépare tes offrandes pour communiquer avec les dieux de Xibalba, l'inframonde.



L'un des deux cenotes du site.

Le jeu de balle est le plus grand de Més-Amérique et suscite l'admiration par ses deux serpents le long du terrain, ses représentations sur les bas-reliefs rappelant la violence des jeux mais surtout par les temples qui l'entourent ou le dominent.

default watermark









default watermark









Une représentation de Chac, le dieu de la pluie, cette fois avec son nez !

default watermark



Un observatoire astronomique similaire à celui de Palenque.



Le serpent Ã deux tÃates du jeu de balle Ã proximitÃ© du temple de KukulcÃjn.

Le site continue de se gorger de monde et il est temps de partir de ce Disneyland mexicain malgrÃ© l'envie de profiter un peu plus de sa beautÃ©. Sur le chemin jusqu'Ã Valladolid et avant de repartir en stop, je m'arrÃate avec Saverio dans un cenote pour aller piquer une tÃate (aprÃs la description prÃcÃdente, qui rÃsisterait Ã piquer une tÃate dans une puits probablement plein de squelettes mayas) ?

AprÃs un bref passage Ã Valladolid oÃ je loge chez la grand-mÃre de mon hÃte Couchsurfing suite Ã un souci d'organisation, je me rends Ã Tulum malgrÃ© mon envie folle d'Ãviter cette ville connue pour son ambiance de fÃate. La raison est que je patiente pour obtenir le feu vert pour une expÃdition en mer afin d'aller nager avec les requins-baleines. Les eaux sont agitÃes et la garde-cÃte ne donne pas le feu vert pour un quelconque dÃpart avec plusieurs jours.











AgitÃ© face Ã une ambiance qui ne me convient pas, je fais quelques rencontres qui m'aident Ã faire passer le temps. Je me rends Ã un autre cenote avec Justine et assiste Ã un concert de jazz avec Karina.

Je suis reconnaissant pour ces rencontres qui me permettent de mieux vivre mon premier moment de blues du voyage. Effectivement, quand on n'est pas Ã sa place, l'agitation de l'esprit et les idÃ©es noires peuvent vite prendre le dessus -surtout en voyage et encore plus si on refuse d'Ãcouter-.

default watermark







default watermark







L'ambiance alcoolisée des festivités et la rencontre d'une jeune femme tout juste battue par son compagnon jusqu'au sang (chose bien trop commune encore) m'auront pris une énergie vitale que je n'avais pas (je remercie néanmoins mes dernières lectures pour avoir donné une once d'idées de comment réagir en espérant avoir fait de mon mieux). Aussi, plutôt que de patienter davantage dans cet environnement excessif, je prends la décision de me sortir de là et me rends à ma dernière tache mexicaine, Bacalar.



Ma meilleure découverte sur des ruines mayas... Les parties de morpion !

Category

1. Mexique

Date Created

01 Jul 2023

Author

admin9025

default watermark